

## Don du groupe *Bérurier noir*

# Le rock alternatif fait son entrée dans les collections musicales de la BnF

Fanxoa et Masto, deux des membres fondateurs de *Bérurier noir*, groupe phare de la scène musicale des années 80, ont fait le don exceptionnel de leurs archives à la BnF. Manuscrits musicaux, carnets de notes, photos, costumes de scène ou enregistrements sonores : par ce don, voulu par les deux musiciens comme un véritable passage de culture, c'est tout un pan de l'histoire du rock alternatif hexagonal qui est mis à la disposition de tous et notamment des jeunes générations.

« Si vous pensez que le punk est juste un divertissement du samedi soir, vous n'avez absolument rien compris... Il est grand temps de saisir qu'être punk consiste à faire par ses propres moyens. À être créatif et non pas destructif. »

Cette déclaration du groupe britannique *Crass* résume parfaitement le parcours des membres du groupe de rock alternatif *Bérurier noir* (aussi désigné par les termes *Bérus* ou *BxN*), créé le 19 février 1983 par Fanfan (alias Fanxoa, né François Guillemot) et Loran (né Laurent Katrakazos).

D'emblée, les deux musiciens affichent leur créativité. Fanfan imagine une valise qu'il emplit de masques, faux nez, crocs de boucher, casquettes et autres accessoires de scène qui apporteront une dimension scénique supplémentaire à leur concert. Ce sont les grands débuts des légendaires malles qui deviendront l'une des marques de fabrique du groupe, faisant de chaque concert un spectacle festif total.

Les concerts plus ou moins improvisés s'enchaînent dans des salles, mais aussi dans des squats, dans la rue quand ce n'est pas dans le métro, tandis que les premiers enregistrements sur K7 ou 45t, live ou en studio, naissent avec le soutien de labels indépendants tels que VISA ou Bondage. Parallèlement, la troupe s'étoffe avec l'arrivée de nouveaux membres où se mêlent artistes circassiens et musiciens. Parmi eux, Masto (né Tomas Heuer) qui, fort de son passé de saxophoniste et percussionniste du groupe *Lucrate Milk* dont il fut l'un des membres fondateurs en 1979, contribue à apporter un grain de folie supplémentaire à *Bérurier noir*.

Affiches, pochettes de vinyles et autres supports graphiques, photographies mais aussi édition de leurs propres dossiers de presse et de fanzines : alors que leur public et leur notoriété ne cessent de croître, les membres du groupe restent fidèles à la philosophie du mouvement punk, l'indépendance totale et le principe du DIY (Do it yourself – Fais-le toi-même).

La folie bérurière prend de l'ampleur, les albums se succèdent et ce sont bientôt des salles prestigieuses comme La Mutualité ou le Zénith qui accueillent une partie de leurs concerts. Mais la célébrité et la volonté de se donner entièrement pour leur public apportent avec elles leur cortège d'ennuis et de contraintes. C'est donc en pleine gloire qu'en novembre 1989 le groupe décide de se saborder comme il est né. En public. Seul le lieu a changé : parti de l'Usine Pali-Kao, il termine son aventure sur la scène mythique de l'Olympia.

Exceptionnels par leur complétude, les deux fonds donnés à la BnF par Fanfan et Masto permettent d'aborder nombre de questions liées à cette contre-culture musicale entamée au début des années 1980. Les manuscrits musicaux se mêlent aux brouillons, carnets de notes, correspondance, agendas et autres articles de presse (inédits ou non). L'iconographie n'est pas oubliée, avec les maquettes et dessins originaux des pochettes d'album ou des affiches, ainsi qu'une collection importante de photographies. Les accessoires et costumes de scène les accompagnent, de même les enregistrements ou encore la riche documentation et les sources qui ont contribué à créer l'univers artistique, philosophique et politique caractéristique de cette scène. Enfin, la large période chronologique que couvrent ces deux fonds (de 1977 à 2020) permet de dépasser le seul cas *BxN* pour se plonger dans l'œuvre de ceux qui l'ont précédé (*Lucrate Milk*) ou succédé (*Molodoï*, *Anges Déchus*) et parcourir ainsi une histoire du rock alternatif français.

## Le département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France

### La musique à la Bibliothèque nationale hier...

Bien que des « livres de musique » soient présents au sein des fonds de la Bibliothèque royale dès le XVI<sup>e</sup> siècle, l'acquisition des collections musicales de Sébastien de Brossard, en 1726, et celle des manuscrits autographes de Marc-Antoine Charpentier, l'année suivante, sont considérées traditionnellement comme les premiers témoignages d'un intérêt avéré de l'institution pour la musique. Les enrichissements qui suivent entrent pour leur plus grande part au département des Imprimés (même lorsqu'il s'agit de manuscrits) et ce sont ces collections qui permettent la formation du département de la Musique, en 1942. Quelques années auparavant, dans la perspective de cette création, l'État décide de réunir à la Bibliothèque nationale deux institutions patrimoniales aux collections musicales remarquables : la bibliothèque du Conservatoire (où étaient conservés les manuscrits musicaux les plus prestigieux des collections nationales) et la bibliothèque de l'Opéra.

### ... et aujourd'hui

Le département de la Musique est aujourd'hui l'une des plus importantes bibliothèques musicales au monde. Implanté sur deux sites, il réunit sur le site Richelieu les collections musicales rassemblées par la Bibliothèque nationale et la collection patrimoniale de la bibliothèque du Conservatoire. Au Palais Garnier, il conserve au sein de la Bibliothèque-musée de l'Opéra le patrimoine artistique de l'Opéra de Paris et de l'Opéra-Comique. Deux salles de lecture (sites Richelieu et Opéra) sont ouvertes aux lecteurs. Une galerie d'exposition permanente est également ouverte au public au Palais Garnier et fait partie du parcours de visite du théâtre. Cet espace accueille deux expositions par an, sur l'opéra ou la danse, organisées conjointement par l'Opéra national de Paris et la BnF.

### L'une des plus riches bibliothèques musicales au monde

Les collections couvrent toutes les musiques, des origines à nos jours, mais sont consacrées en majorité à la musique occidentale ; ses plus anciens documents remontent, pour les manuscrits, à la période médiévale, et pour ses imprimés, aux origines de l'imprimerie musicale, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Il s'agit de partitions musicales, manuscrites ou imprimées, mais aussi de fonds iconographiques, d'imprimés relatifs à l'activité musicale et la vie musicale en France et à l'étranger. Tous les grands domaines de la musique sont couverts : le chant et la mélodie, la musique instrumentale, la musique de chambre, la musique symphonique, la musique religieuse, la chanson, l'opéra, l'opéra-comique, l'opérette, les musiques actuelles, etc.

La Bibliothèque conserve 2 millions de partitions, parmi lesquelles 50 000 partitions manuscrites qui comprennent plusieurs centaines d'autographes prestigieux : le *Te Deum* de Charpentier, *Don Giovanni* de Mozart, la sonate *Appassionata* de Beethoven, *La Symphonie fantastique* de Berlioz, *Carmen* de Bizet, *Le Sacre du printemps* de Stravinsky, le *Boléro* de Ravel ou encore les *Dialogues des carmélites* de Poulenc. Se trouvent également des fonds d'archives et des bibliothèques de compositeurs (Pierre Boulez, Olivier Messiaen) ou des archives d'interprètes et de pédagogues (Robert et Gaby Casadesus, Nadia Boulanger, Rudolf Noureev ou Igor Markevitch).

Parmi les acquisitions et dons récents, la musique contemporaine est bien représentée avec les manuscrits de Philippe Fénélon ou de Michèle Reverdy ainsi que le jazz, la musique de film, la chanson ou le rock alternatif (archives d'André Francis et manuscrits d'Hubert Rostaing, manuscrits d'Antoine Duhamel, de Pierre Jansen, de Carlos d'Alessio, manuscrits de Léo Ferré, carnet de Jacques Brel, manuscrits de Georges Brassens, de Jean Constantin, don du groupe *Bérurier noir*).

---

### Contacts presse

Hélène Crenon chargée de communication, helene.crenon@bnf.fr - 06 59 66 49 02

Marie Payet, cheffe du service de presse et des partenariats médias,  
marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18